

OVIDIVS, *Metamorphoses*

Parch., xiv^e s., sauf f. 196v-199: additions des xiv^e-xv^e et xve s., I + 199 ff. + 1 f. blanc (sauf une note au crayon de M. Bodmer) (foliotation ancienne aux f. 1-195; le f. 12, coupé, manque; f. 196, 197 et 199v blancs), 2 colonnes aux f. 196v-199, 291 × 192 mm., justification: 195 × 80 mm.

Écriture gothique soignée, de type « bononiensis » plus allongé, f. 1-195, une main?, 31 lignes à la page; à la fin additions de plusieurs mains: 1) f. 195v, xiv^e s., 6 lignes d'une grosse écriture gothique + 35 lignes d'une petite écriture; 2) f. 196v, écriture humanistique cursive du xv^e s., 42 lignes à la colonne; 3) f. 197v-198v, écriture gothico-humanistique cursive peu soignée, en partie réécrite sur grattage au f. 198v, 45-46 lignes à la colonne; 4) f. 199, col. 1 (1^{re} moitié), réécrite sur grattage?, écriture humanistique cursive légèrement penchée de la fin du xv^e s., 26 lignes; col. 1 (2^e moitié) et 2, deux mains, a) col. 1 (20 lignes) et col. 2, lignes 1-6, b) col. 2, lignes 7 à 69, écritures gothico-humanistiques cursives du xiv^e-xv^e s.

Titres rubriqués; titres courants donnant les numéros des livres à l'encre.

Au f. 1, sur deux côtés bordure de tiges enluminées et feuilles d'acanthé assez fines, renfermant, dans la bordure latérale, un ange nimbé, aux ailes rouges, vêtu d'une robe bleu; dans l'initiale, médiocre, un personnage (Ovide?) en robe rouge foncé, coiffé d'un bonnet bleu, écrit, assis dans une chaire jaune; au f. 13v bordure latérale de tiges filigranées bordées de gros J alternativement bleus et rouges.

Initiales des livres, depuis le f. 13v, bleues et or, richement ornées de filigranes et fins rinceaux bleus et rouges. Autres initiales alternativement rouges à filigranes mauves et bleues à filigranes rouges ou simplement rouges ou bleues au début des paragraphes; initiales des vers rehaussées de rouge.

Dans la marge des f. 16v et 18 croquis à la plume d'un bras replié tenant à la main un rameau de feuillage stylisé.

Cahiers: f. 1-190, 19 quinions avec réclames; f. 191-199, quinion dont le dernier f. manque. Régure à la mine de plomb.

Gloses marginales et interlinéaires de plusieurs mains contemporaines, et d'une ou deux écritures penchées italiennes du xv^e siècle;

quelques indications de variantes; quelques *maniculae* dessinées en marge.

f. 2: // His quoque...

Reliure: xviii^e s. (?) restaurée récemment par le relieur Weissenbach, de Lausanne, pour M. Bodmer: ais de bois verni en partie nus, dos de parchemin revenant sur les plats, estampé à froid de filets, petites rosaces et mouchetures d'hermine; sur les plats un fermoir métallique à crochet.

Au début et à la fin, f. I et [200], feuilles de garde en parchemin remployées par le restaurateur de la reliure, formées de fragments, sans doute détachés d'un registre d'official de Lausanne du début du xv^e s., rognées en haut et en bas, disposées en travers, la contrepartie étant collée au verso de chaque plat de la reliure, environ 385 × 292 mm., réglés à la mine de plomb.

Au verso du plat supérieur: fin d'un acte en faveur du chapitre de Menthon (Menthon-Saint-Bernard, ar^t d'Annecy, Haute-Savoie), daté du 19 août 1419: «... Et nos officialis curie Lausann[ensis] predicte ad preces et Requisitionem dictorum dominorum Mentonis capituli et confitentis nobis oblatas fideliter et Relatas per Roletum Fine de Ruppe Gebenn[ensis] diocesis clericum dicte curie... datum die decima nona mensis augusti Anno domini millesimo quatercentesimo nono », signé: « R. Fine (?) » avec paraphe,

suivi du début d'un autre acte, qui continue au f. I: « ego Nycoleta filia Perrerii Chapuis de Granaul parrochie Villette, uxor Iohannes Boley de Epresses parrochie predicte... » reconnaît tenir une maison sise « in villa de Granaul... ab Egregio et potente milite domino Henrico domino Mentonis¹ et suis heredibus ad censum perpetuum... »

Au verso du plat inférieur et f. [200v] fin d'un acte reçu le samedi 8 décembre 1420 par le même clerc « Roletus Fine de Ruppe », dans lequel Franciscus, fils de Iohannes Emenet (?), reconnaît « debere dicto domino Mentonis et suis ut supra pro duabus partibus et dicto uenerabili capitulo pro Reliqua tercia parte, uidelicet tria sextaria, dimidium sextarium et dimidiam cupam uini ad mensuram uallis Hist[er]aci (?) per cla[...] soluendum anno quolibet tempore uindimiarum... »

Origine: italienne (vers 1320 ?).

Possesseurs: Aucune indication. Au bas du f. 1 numéro moderne au crayon: 269.

¹ Henri de Menthon († 1437), chevalier, seigneur de Menthon-Saint-Bernard, bailli de Vaud de 1418 à 1427, cf. *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, IV, Neuchâtel, 1928, p. 718.

Acquis par Martin Bodmer en juillet 1948 chez le libraire Falck, de Lucerne.

1-195v: OVIDIUS, *Metamorphoses*.

titre: Incipit liber Ouidii Metamorphoseos feliciter. Amen.

inc.: IN NOVA FERT Animus mutatas dicere formas...

(gloses), inc., marge supérieure: In nomine Beatissime trinitatis patris et filii et Spiritus sancti. Amen. Omnia dat gratis fons diuine bonitatis.

Metha est prepositio greca et tantum ualet quantum de uel trans uel iuxta, morphos[is] uero est mutatio... / ... ablatiuo iungant dictam prepositionem de casui greco secundum Hugutionem. (add. du xv^e s.: narrationem autem ab ipso mundi primordio orditur (6 lignes).

marge gauche (bref accessus?): Auctor iste Ouidius more aliorum poetarum ualentium tria facit, scilicet preponit, ibi in noua fert animus, inuocat, ibi corpora dii ceptis [liv. I, v. 2], narrat, ibi ante mare et terras [I, v. 5] (4 lignes).

— (xv^e s.): *In noua* hac prepositione dociles et attenti efficiuntur auditores nam summa eorum que in hoc opere continentur continet, hoc est mutationem.

marge droite (xiv^e s.?): Cupit dicere formas mutatas in noua corpora, hoc est corpora mutata in nouas formas et est figure ypalages...

— Describit primo hic autor quomodo omnia elementa in principio fuerunt mixta et confusa, que quidem confusio rerum uocabatur chaos...

(texte), f. 11v:... Hac agit ut pastor per deuia rura capellas (I, v. 676). le f. 12 manque.

f. 13: // Vt lenita dea est uultus capit illa priores... (I, v. 738).

f. 13v: liv. II.

(gloses), marge droite, inc.: Autor iste in huius libri principio describit phisice regiam seu domum regalem ipsius Solis. Nam hec regia...

marge gauche (xv^e s.): Regie solis descriptio ad imitationem palatii ro[mani] uel Capitolii nam magnificentissimum...

f. 27v: liv. III; f. 39v: liv. IV; f. 52v: liv. V; f. 63v: liv. VI; f. 75: liv. VII; f. 89: liv. VIII; f. 103v: liv. IX.

f. 116v: liv. X, marge droite, glose du xv^e s., inc.: *Inde per immensum* totum hunc librum undecimique partes Orphei gestis cantibusque ita dicauit poeta... (24 lignes).

f. 128v: liv. XI; f. 141v: liv. XII; f. 151v: liv. XIII; f. 167: liv. XIV; f. 181: liv. XV.

(texte), expl. f. 195:... Si quid habent ueri uatum presagia uiuam.

Explicit liber Ouidii Methamorphoseos. Deo gratias. Amen.

(gloses), expl. (xv^e s.):... Moris est fere poetarum ut in suorum operum fine aliquid de se dicant sic Vergilius in Georgicorum fine, sic Horatius: Exegi monumentum ere perennius etc. [HORATIUS, *Carmina*, III, 30, v. 1], sic et Ouidius nonnulla in commendationem operis sui

- ait, dicens opus suum nulla ui unquam interiturum... / ... describit libros arte excogitata semper esse duraturum ac elegantissimis quibusque ingeniis maxime uoluptati futurum. (12 lignes).
- f. 195v (après l'extrait des *Tristia*), note sur le nombre de vers des *Metamorphoses*¹: Versus millenos bis sex in codice scriptos.
Sed ter quinque minus continet Ouidius (éd. R. EHWALD, *Ovidius, Metamorphoses*, Leipzig, Teubner, 1915, p. 494 note).
- f. 195: OVIDIVS, *Tristia* (extrait).
pas de titre.
inc.: Orba parente suo qui cum sua lumina tangis...
(glose, xv^e s.), en marge: Excusat se poeta quod subita relegatione perturbatus nequiverit hoc opus emendare.
(texte), expl.:... Emendaturus si licuisset eram. (I, 7 v. 35-40).
- f. 195v (add.; après « Versus millenos... »): [*Carmen de nymphis*].
texte: Arbor Amadriades. Driades nemus. Hymades (?) arua.
Nais habet fontes. Nereis mare flosque / Napeas.
(add.): [ISIDORVS HISPALENSIS, *Etymologiae*] (extrait).
pas de titre.
inc.: Mare magnum est quod ex occasu ab oceano fluit et in meridiem uergit. Ac deinde ad Septentrionem tendit...
expl.:... Item Elespoticum a Hello sorore Frixi. Item Nota quod sinus Egiptius datur Asie. Gallicus Europe. Africus Libie (35 lignes, liv. XIII, chap. 16 incomplet à la fin, avec quelques variantes).
éd. MIGNE, P.L. 82, col. 484-486.
W. M. LINDSAY, *Isidori Hispalensis... Etymologiarum sive Originum libri XX*, Oxford, 1911, t. II non paginé.
- f. 196v et 197v-199 (additions de plusieurs mains): OVIDIVS, *Metamorphoses (Mutationes)*.
Listes des métamorphoses dans l'ordre du texte avec renvois aux feuillets du texte copié plus haut.
- 1) f. 196v (xv^e s.), titre: Tabula huius operis.
inc.: Primi libri metamorphosis.
1 Chaos in quatuor elementa.
1 Zone quinque celestes...
expl., col. 2 (liv. IV):... 49 Athlas in montem
50 Andromeda Ceto exposita.
note d'une petite écriture: sequitur numero 52 fol. sequenti.
- 2) f. 197v-198v (xiv^e-xv^e s.), nouvelle liste depuis le début du livre IV jusqu'à la fin du liv. XV.
inc., en marge: 39 Bacchi nomina (add. du xv^e s.).

¹ Vers assez souvent copiés dans les manuscrits à la fin des *Metamorphoses*, avec l'incipit, conforme à celui de l'édition citée: Bis sex millenos uersus in codice scriptos...

col. 1: 39 et Mora alba in nigra in fabula.

40 Pirami et Tisbes...

expl.:... (liv. XV)... 191 Esculapius in serpentem.

193 Cesar Iulius in deum (add. du xv^e s.: « uel stella cometen »?).

Explete sunt transmutationes huius libri per me (grattage, on croit lire: « ..pto s.. »). Deo gratias. Amen.

Dans la moitié inférieure et en bas du f. 198v, on distingue aux rayons ultra-violets des traces de grattage d'une autre table, sur 3 ou 4 colonnes, finissant au f. 195.

3) f. 199, col. 1 (xv^e s.), nouvelle liste des *mutationes* du liv. XV.

titre: Alia ultimi libri tabula.

inc.: 181 Calculi albi in nigros / 182 Numa ad Pythagoram...

expl.:... 193 Iulius Cesar in cometen / 194 Augusti laudes / 194 Metamorphoseos commendatio.

Ces listes sont différentes de celle d'ARNVLVVS AVRELIANENSIS, *Allegoriae super Ouidii Metamorphosin* éditée par F. Ghisalberti en 1932.

f. 199, col. 1 et 2 (addition de deux mains, xiv^e-xv^e s.): [*Vita Ouidii*].

texte: Ad auctoris euidenciam in hoc maiori opere suo. Sciendum est quod Ouidius fuit de Sulmone parte tercia Peligni ruris, unde illud; « Pars me Sulmo tenet Peligni tercia ruris » [*Amores*, liv. II, 16 v. 1] et ibi natus est, unde ille: « Ego composui Pelignis natus aquosis » [cf. *Amores* II, 1 v. 1]. Tempore natus est quo bellum ciuile erat inter Marium et Sillam, in quo bello duo consules Vrsus et Pansa ceciderunt. Vnde illud: « Cum cecidit fato consul uterque pari » [*Tristia*, IV, 10 v. 6]. Tercio kalendas marcii natus est Ouidius die II de quinquatribus, scilicet festis Palladis quinque diebus durantibus. Et dicuntur quinquatres id est quinque atri dies, quia illis diebus pugnabant gladiatores et se occidebant. Vnde: « hec est armifere de festis quinque Minerue, que fieri pugna prima cruenta solet » [*Tristia*, IV, 10 v. 13-14], uel dicuntur atri dies secundum Vguzionem quia illis diebus multa // col. 2 // mala romanis euenerunt Gallis obsidentibus urbem et, de qua per quinque dies nemo fuit auxus exire et ideo romani illis quinque diebus cessabant ab omni opere colentes festum illud, unde Oracius in ultima epistula: « Ac potius puer ut festis quinquatribus » [HORATIUS, *Epistulae*, II, 2 v. 197], alii dicunt quod illud festum sic dicebatur quia quinquies in tribus fiebat annis uel ter in quinquennio.

Fratrem habuit Ouidius nomine Licium natum anno uno ante ipsum, unde illud: « qui quater ante tribus mensibus ortus erat » [*Tristia*, IV, 10 v. 10], idem tamen extitit dies natalis ambo. Isti fratres traditi sunt Tibullo magistro ut eos clericaturam instrueret. Licium causidicus confectus (?) est, unde frater ad elloquium uiridi tendebat ab euo sed (?) postea poeta factus est, unde: « quicquid conabar dicere uersus erat » [cf. *Tristia*, IV, 10 v. 26]. Lucius (sic) uero uigennis mortuus est, unde in illud: « Iamque decem uite frater germinauerat annos cum perit et cepi parte carere mei » [*Tristia*, IV, 10 v. 31-32], post fratris mortem Ouidius ad militare accessit officium quia erat de equestri ordine, unde: « curia restabat clauis mensura coacti (sic) » [*Tristia*, IV,

10 v. 35], est enim clauus uel clauum (?) uestis militum sicut abola (sic) uestis est philosophorum, non minus tamen permansit in officio clericali, postea uero audiens O[uidius] poetas Rome propter sua scripta uenerari, Romam se transtulit, ubi animum suum ad tractanda iuuenilia applicuit, unde: « leta fero (sic) letis cecini cano et tristia tristis, conueniens operi tempus utrumque suo (?) » [*Ex Ponto*, III, 9 v. 35-36].

Eius primum opus fuit liber heroidum siue epistularum in quo mutatus est Esiodum Ascreum poetam, prius tamen scripserat epistulas quas greci uxoribus et uxores illis miserant duobus digestas libris. Sed combustus est cum alii (sic) libris Ouidii, et ideo scripsit librum heroidum quia fere ab omnibus deletus erat memoria, unde: « ignotum hoc aliis ille nouauit opus » [*Ars amatoria*, III, v. 346]; 2^m opus eius fuit Ouidius sine titulo, in quo laudat imperatricem quam tecto nomine Corinam appellat, unde: « Mouerat ingenium totam cantata per urbem nomine non uero dicta Corina mihi » [*Tristia*, IV, 10 v. 59-60]; 3^o tragediam composuit unde: « uersu tragedia creuit (?) » [cf. *Amores*, II, 18 v. 13-14]. Post librum de medicamine faciei unde: « est m[ihi] quo dixi uestre medicamina forme, paruus sed cura grande libelus opus » [*Ars amatoria*, III, v. 205-206]; 5^o Ouidium de arte amatoria in tribus digestum libris, unde: « Deque tribus libris titulus quos signat amorum, elige quod docili molliter ore legas » [*Ars amatoria*, III, v. 343-344]; 6^o opus de remedio amoris in duobus diuisum libris; 7^o opus hoc metamorphoseos quod in quindecim libris distinxit, unde: « sunt mihi mutate ter quinque uolumina forme » [*Tristia*, I, 1 v. 117]; 8^o opus est fastorum distinctum in XII^{cim} uoluminibus, unde: « Sex ego fastorum scripsi totidemque libelos » [*Tristia*, II, v. 549], postea in itinere ad exilium composuit opus tristium, in Ponto uero insula opus de Ponto, ultimo opus de ybi quo inuehitur in suum riualet quem Ybin appellat.

Ouidius enim fuit contemporaneus Horatii, unde: « Intonuit nostras numerosus Oratius aures » [*Tristia*, IV, 10 v. 49]; Virgilium uidit sed non audiuit, unde: « Virgilium tantum uidi nec uana Tibullo tempus amicitie fata dedere mee » [*Tristia*, IV, 10 v. 51-52].

Circa hoc opus inquirenda est materia auctoris, intentio scribentis, utilitas legentis, cui parti philosophiae supponitur. Materia est rerum mutatio, sed triplex est mutatio, scilicet theoricæ siue spiritualis ut deificatio Herculis, alia uicialis siue moralis ut mutatio Licaonis in lupum, rapaciter enim uixit, alia magica que magice fit ut eburnea ymago a Pigmaliione sculpta in femina. Intentio eius fuit prosequi materiam et ad laudem Augusti et romanorum opus hoc finire. Nam Augustum et romanos offenderat propter nimiam lasciuiam artis amatorie, uel propter uxorem Augusti qua utebatur, uel quia uidit Cesarem abuti puero et reuelauit seu redarguit eum, unde: « Heu mihi cur uidi cur noxia lumina feci, cur imprudenti cognita causa (?) mihi? » [*Tristia*, II, v. 103-104]; utilitas est in noticia omnium fabularum que nos ad omnes introducit auctores. Etica partim supponitur quia de moribus tractat, partim astronomice quia de supercelllestibus loquitur. Deo gratias. Amen. (Ce texte diffère de toutes les *Vitae* signalées ou éditées d'après divers manuscrits, et semble inédit.)

Voir Pl. 16.